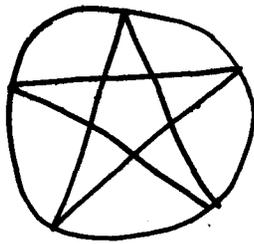


BRIGATE



ROSSE

LE PROCES A MORO

moro affirme dans ses lettres qu'il se trouve dans une situation "exceptionnelle" privé de la "consolation" de ses compères, et parfaitement conscient de ce qui l'attend. en cela pour une fois nous sommes d'accord avec lui. qu'un des plus hauts dirigeants de la dc se trouve soumis à un procès populaire, qu'il doive répondre à un tribunal du peuple de trente ans de régime démochrétine, que le jugement populaire dans sa prévisible dureté aura certainement son cours, c'est une situation qui jusqu'à présent a été "exceptionnel". mais les choses sont en train de changer. l'attaque déclenchée dans les derniers temps par le mouvement prolétarienne la résistance offensif contre les articulations du pouvoir démochrétien, contre les structures et les hommes de la contrerévolution impérialiste, sont en train de modifier radicalement cette situation. est en train de s'effectuer dans tout le pays, avec l'initiative des avant-gardes combattantes, le PROCES AU REGIME qui place sous accusation les serfs des intérêts des multinationales, qui démasque leur plans antiprolétaires, qui est destiné à détruire la machine de l'oppression impérialiste par les multinationales. le procès auquel est soumis aldo moro est un moment de tout cela. il doit être clair donc que le tribunal du peuple n'aura ni doutes ni incertitude, encore moins des fins secondes ou "secrètes" mais qu'il saura juger moro pour ce que lui et la dc ont fait et sont en train de faire contre le mouvement prolétarienne.

la manoeuvre mise en acte par la presse de régime, attribuant à notre organisation ce que moro a écrit de son poing dans la lettre à cossiga, a été aussi sournois que maladroit. l'écrit révèle au contraire, avec une clarté qui ne semble pas agréable à la clique démochrétienne, son point de vue et non le nôtre. lui s'en remet aux autres démochrétiens (dans la seconde lettre qu'il a demandé d'écrire à zaccagnini, et que nous adressons et rendons publique, il les appellent tous par nom), il les invite à assumer leurs responsabilités présentes et passées (les responsabilités qu'eux devront assumer face au mouvement révolutionnaire, et qui dans le cours de l'interrogatoire le prisonnier déclare, sont bien autres que celles esquissées par moro dans sa lettre), il les invite à considérer sa position de prisonnier politique en relation à celle des combattants communistes p prisonniers dans les prisons du régime. cela est sa position qui ne si elle ne manque pas de réalisme politique dans la vue des contradictions de classe aujourd'hui en italie, est utile à éclaircir que ce n'est pas la nôtre. nous avons plusieurs fois affirmé que un des points fondamentaux du programme de notre organisation est la libération de tous les prisonniers politiques communistes et la destruction des camps de concentration et des bunkers de régime. que sur cette ligne de combat le mouvement révolutionnaire ait déjà su se mesurer victorieusement cela a été démontré par la liberté reconquise des camarades séquestrés dans les prisons de casale, treviso, forli, pozzuoli, lecce etc. bien-sûr nous poursuivrons chaque voie qui porte à la libération des communistes tenus en otages par l'état impérialiste, mais nous dénonçons comme manoeuvres propagandistes et instrumentales les tentatives de faire croire nôtre ce qu'elle cherche au contraire d'imposer: pour parler secrets, mystérieux intermédiaires, camouflage des faits.

pour ce qui nous regarde, le procès à aldo moro ira en avant régulièrement et ce ne seront pas les mystifications des spécialistes de la contreguerrilla psychologique qui pourront modifier le jugement qui sera émis.

camarades,

le prolétariat métropolitain n'a pas d'alternative. pour sortir de la crise il doit se mettre à résoudre la question centrale du pouvoir.

SORTIR DE LA CRISE VEUT DIRE COMMUNISME! ça veut dire: recomposition du travail manuel et intellectuel; organisation de la production en fonction des besoins du peuple, de la "valeur d'emploi" et non plus de la "valeur d'échange", ça vaut à dire des profits d'un poing de capitalistes et multinationales.

tout ceci aujourd'hui est historiquement possible. nécessaire et possible. il est possible d'utiliser l'énorme développement atteint par les forces productives pour libérer finalement l'homme de l'exploitation bestiale, du travail salarié, de la misère, de la dégradation sociale dans lequel l'enferme l'impérialisme. il est possible de bouleverser la crise impérialiste en rupture révolutionnaire et cette dernière en point de départ d'une société qui construit et est construite par des HOMMES SOCIAUX, mettant à son centre l'expansion et la satisfaction croissante des multiples besoins de chacun et de tous.

l'impérialisme des multinationales est l'impérialisme qui est en train de parcourir jusqu'au fond, désormais sans illusions, la phase historique de son déclin, de sa putréfaction. il n'a plus rien à proposer, à offrir, même pas en termes d'idéologie. la mobilisation réactionnaire des masses, en défense de lui-même, qui est à la base de son étouffante recherche d'accord de consentement, ne peut s'appuyer en cette phase sur aucune base économique. la contrerévolution préventive comme solution pour rétablir "la gouvernabilité des démocraties occidentales" se démasque maintenant comme fin en soi. LA FORCE EST SON UNIQUE RAISON!

la ~~conjonction~~ conjoncture actuelle est caractérisée par le passage de la phase de la "paix armée" à celle de la guerre. ce passage vient en se manifestant comme un processus extrêmement contradictoire, qui dans le même temps s'identifie avec la restructuration de l'état en état impérialiste des multinationales.

il s'agit donc d'une conjoncture extrêmement importante dont la durée et la spécificité dépendent du rapport qui se stabilise entre révolution et contrerévolution: quoiqu'il en soit ce n'est pas un procès pacifique, mais, dans son devenir, il assume progressivement la forme de la GUERRE.

pour transformer le procès de guerre civile rampante, encore dispersé et désorganisé, en une offensive générale, dirigée par un plan humanitaire unitaire, il est nécessaire de développer et unifier le MOUVEMENT DE RESISTANCE PROLETAIRE OFFENSIF en construisant LE PARTI COMMUNISTE COMBATTANT.

mouvement et parti ne sont pourtant pas confondus. entre eux oeuvre une relation dialectique, mais non un rapport d'identité. cela veut dire que c'est de la classe que proviennent les poussées, les impulsions, les indications, les stimulants, les besoins que l'avant-garde communiste doit recueillir, centraliser, synthétiser, rendre THEORIE ET ORGANISATION STABLE et enfin reporter dans la classe sous forme de ligne stratégique de combat, programme, structures de masse du pouvoir prolétaire.

agir en tant que parti veut dire établir sa propre initiative politico-militaire à l'intérieur et au point le plus haut de l'offensive prolétaire. c-à-d sur la contradiction principale et sur son aspect dominant et en chaque conjoncture, et être ainsi de fait, le point d'unification du MRPO, sa perspective de pouvoir.

agir en tant que parti veut dire aussi donner à l'initiative armée un double caractère: elle doit être destinée à désorganiser et à rendre disfonctionnelle la machine de l'état, et dans le même temps elle doit aussi se projeter dans le mouvement de masse, être d'indication politico-militaire pour orienter, mobiliser, diriger et organiser le MPRO vers la GUERRE CIVILE ANTI-IMPERIALISTE.

ce rôle de désarticulation, de propagande et d'organisation est mené à tous les niveaux de l'oppression de l'état capitaliste et à tous les niveaux de la composition de classe. il n'existe donc pas des niveaux de confrontation "plus hauts ou plus bas". il existe au contraire des niveaux de confrontation qui ont une incidence et entaillent le projet impérialiste, et organisent stratégiquement le prolétariat ou alors non.

organiser le pouvoir prolétaire aujourd'hui, signifie repérer les lignes stratégiques sur lesquelles faire marcher la confrontation révolutionnaire et ~~organiser-partout~~ articuler partout à partir de celle-là, l'attaque armée contre les centres fondamentaux politiques, économiques, militaires, de l'état impérialiste.

organiser le pouvoir prolétaire aujourd'hui signifie, organiser stratégiquement la ~~prolétariat~~ nouvelle situation. il ne faut pas s'effrayer face à la férocité de l'ennemi et en surévaluer la force et l'efficacité de ses instruments d'annéantissement. ON PEUT ET ON DOIT VIVRE CLANDESTINEMENT AU MILIEU DU PEUPLE, parce que c'est la condition d'existence et de développement de la guerre de classe révolutionnaire dans l'état impérialiste. en ce sens nous parlons de "contenu stratégique de la clandestinité", d'"instrument indispensable de la lutte révolutionnaire en cette phase" et dans le même temps nous mettons en garde contre toute autre interprétation "défensive" ou "mythique" qui soit.

dans les fabriques, dans les quartiers, dans les écoles, dans les prisons et partout se manifeste l'oppression impérialiste, ORGANISER LE POUVOIR PROLETAIRE signifie: porter l'attaque à la détermination spécifique de l'état impérialiste et en même temps construire l'unité du prolétariat métropolitain dans le MPRO et l'unité des communistes dans le PARTI COMMUNISTE COMBATTANT.

PORTER L'ATTAQUE A L'ETAT IMPERIALISTE DES MULTINATIONALES.

ETENDRE ET INTENSIFIER L'INITIATIVE ARMEE CONTRE LES CENTRES ET LES HOMMES DE LA CONTREREVOLUTION IMPERIALISTE.

UNIFIER LE MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE EN CONSTRUISANT LE PARTI COMMUNISTE COMBATTANT.

communiqué N. 4 - 4.4. 1978

pour le communisme,
BRIGATE ROSSE